LA PETITE MENDIANTE

I

Sous le soleil ardent de midi, en plein mois d'août, la grande route se déroulait comme un interminable ruban d'ennui entre ses deux bordures de gazon desséché, droite, plate, blanche de poussière, pavée d'énormes blocs de grès qui la rendaient encore plus dure aux pieds. A perte de vue de chaque côté, des chaumes se hérissaient roussis par ce flamboiement intense et coupés ça et là par un champ de pommes de terre ou par un carré de trèfle défleuri. De loin en loin seulement quelque peuplier se profilait en longueur sur un ciel d'un bleu implacable.

Il fallait bien que nous fussions de vrais échappés de Paris, fous de campagne et d'air libre, pour nous être engagés de gaieté de cœur dans cette fournaise.

—La charité, s'il vous plait, mes bons messieurs !—Tous surpris d'entendre une voix humaine dans ce désert, nous nous retournâmes brusquement. Une petite mendiante de dix à onze ans au plus surgit à côté de nous; nous lui jetons quelques sous sans interrompre notre marche et notre causerie, et nous l'avions oubliée déjà, lorsqu'un bruit de pas nous fit retourner la tête. Elle nous suivait à longues enjambées, l'oreille tendue pour entendre que nous disions, sans s'inquiéter des tourbillons de poussière qu'elle soulevait en courant.

Etonnés de cette persistance étrange, nous la regardâmes mieux. C'était une sorte de créature sans sexe, avec sa tournure de fillette grêle et sa tête à cheveux ras de gamin hardi et futé. Des yeux bruns largement ouverts et petillants d'intelligence; une bouche trop grande, mais meublée de dents aussi solide, qu'éblouissantes, un nez retrous sé et fureteur la rendaient non pas jolie mais bizarre et saisissante. Son corps maigre et fluet, plus en muscle qu'en chair, laissait devenir une énergie peu commune. Pour tout costume une jupe de cinq couleurs différentes faite de vieux chiffons, et un corsage qui avait dû appartenir à sa mère dans des temps reculés. Point de bas mais des souliers énormes dans lesquels elle naviguait bravement ; sur sa tête un petit bonnet, et pardessus un chapeau de garçon crânement enfoncé. Autour du cou (ô coquetterie, où vas-tu te nicher?) un collier de verroterie bleue et blanche. Elle tenait d'une main un solide bâton de noisettier, et de l'autre un paquet de vieilles chaussures. Un énormes bisac pendait le long de son épaule. Elle n'en trottait pas moins allègrement sans s'inquiéter des brûlures du soleil, et c'était merveille de voir ce petit être si frêle et si vigoureux qui cheminait sans une plainte sous son lourd fardeau.

Voyant que nous la regardions elle nous sourit d'un air moitié timide, moitié engageant ; on eut dit qu'elle nous adoptait, tout heureuse de trouver des compagnons sur cette grande route solitaire et désolée.

Nous entrâmes en conversation en lui demandant d'où elle venait :

"D'un pays qu'est à trois lieues d'ici, de Fontenay," dit-elle. Et comme nous nous étonnions, elle raconta que son père l'envoyait mendier à plusieurs lieues à la ronde. Chaque jour elle opérait une tournée ; elle faisait trois ou quatre villages. Pour que la récolte fut meilleure, elle espaçait ses visites. " Vous comprenez, disait-elle, chez une bonne personne il ne faut pas demander trop souvent, parce que ça la rendrait mauvaise. Tous les huit jours, c'est grandement !"

—Tu te voyages ainsi tous les jours de la semaine ?

—Et les dimanches aussi, Monsieur. Il faut bien que je coure, Monsieur, quand on a besoin de quelque chose chez nous. Aujourd'hui on m'a dit d'acheter en rentrant du savon et du sucre ; mais sans vous je n'aurais pas eu assez d'argent et mon papa m'aurait battue. Je ne veux pourtant pas voler, pas vrai ? Il vaut mieux demander que prendre. Dame ! personne n'est forcé de donner.

Sa voix était grave et sans modulations : elle parlait du même ton qu'elle avait pris pour nous demander la charité. Toutes ces paroles étaient sur la même note. Malgré son air hardi, elle était très police et ne manquait jamais d'ajouter un " monsieur " à toutes ses phrases.

Comme elle était d'humeur bavarde, elle nous conta qu'elle avait encore sa mère et ses deux petits frères plus jeune qu'elle. Le dernier avait deux mois à peine Toute la famille habitait une mâsure à moitié démolie, et elle ajoutait en riant : " Oh ! ce n'est pas beau chez nous, allez ! Nous avons deux chambres ; dans l'une il pleut partout ; dans un coin que nous couchons sur un tas de fougères. "

Puis elle nous dit, de son air insouciant, une navrante histoire. L'an dernier, sa mère, prête à accoucher, envoya son père chercher le médecin ; mais celui-ci refusa de se rendre chez des " vagabonds. " C'était au milieu de la nuit, en plein hiver ; il faisait froid ; on n'avait pas de feu. Une mauvaise chandelle éclairait les deux chambres ; les enfants, réveillés en sursaut, pleuraient, assis sur leur lit ; la mère criait si fort qu'on l'entendit au loin. Une voisine arriva juste à temps pour aider la malade à mettre au monde une petite fille ; mais elle s'y prit si mal que l'enfant eut les poignets brisé et mourut au bout de huit jours. Et la fillette ajoutait : " Ma petite sœur geignait tout le temps ; elle disait qu'elle voulait mourir. "

—Ta mère t'emb asse-t-elle ? lui demanda mon compagnon.

—Ah ! bien oui, jamais, répondit-elle, comme étonnée qu'on pût faire une supposition pareille.

—Et ton père ?

—Oh ! il me battrait plutôt ; il a bientôt fait de prendre sa ceinture de cuir pour me taper dessus !

Et, comme si ce souvenir l'eût rendue rêveuse, tout son babil cessa pendant quelques minutes. Mais la tristesse n'etait pas de longue durée chez elle, et bientôt elle nous montrait, d'un air triomphant, un morceau de papier jaune qu'elle conservait précieusement dans un vieux porte-monnaie, pêle mêle avec l'argent récolté dans la journée ; le soir elle le gardait dans sa main en s'endormant. Cela portait bonheur, lui avait assuré son père. Et, comme nous regardions le fameux papier, nous vîmes un de ces petits imprimés que vendent pour un sou les diseurs de bonne aventure.

—As-tu lu ce qu'il y a d'écrit là dessus ? lui dis-je.

Elle ne savait pas lire ! Ah ! ce n'était pas l'envie de savoir qui lui manquait. Mais comment faire ? Son père et sa mère ne savaient pas lire non plus, et, du reste ils n'auraient pas voulu lui apprendre. Elle en était bien fâché. Si on lui avait montré, elle aurait pu se placer comme domestique plus tard ; elle aurait eu du pain tous les jours et elle aurait été payée — Et cette perspective éblouissante lui mettait un rayonnement dans les yeux. Nous lui demandâmes son nom ; elle répondit avec un peu d'embarras qu'elle s'appelait Marie, mais que tout le monde l'appelait L'OURSE, à cause qu'elle habitait dans les bois.

(A suivre

Pratique Salutaire — L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salutaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les " Amers Indigènes," dont un paquet de 25 cts. produit un demi gallon d'amers.

Menuisier-entrepreneur

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull 18 Janv.—1m.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Suesex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises

P. C. GUILLAUME
Libraire, Importateur.

CONTRAT DE LA MALLE.

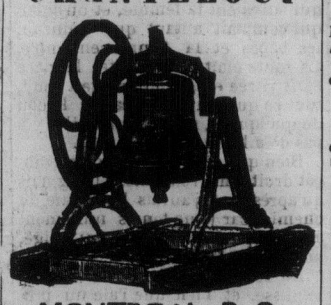
DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années deux fois par semaine, aller et retourner, entre Templeton Est et Perkins, à partir du 1er Avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat préjeté seront en vue aux Bureaux de Poste de Templeton Est et Perkins, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Ottawa, 12 février 1887.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies de Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 1er Déc, 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Colléges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de " Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886 - 3m.

Cinquante pour cent de moins

OU'AUX COLONIES

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

STATIONS DES HRS	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32
Arr. à Montréal...	a.m 8 20	p.m. 12 35	p.m. 8 30	p.m 9 00
Arr. à Québec....	p.m 2 20	.....	a.m. 6 30	a.m 6 30
	p.m.	p.m.	a.m.	p.m.
Laisse Québec....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
Arrive à Ottawa	p.m. 12 23	a.m. 11 35	p.m. 10 15	p.m. 11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pour Halifax, St Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5 20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains,

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.30 an
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant-général

W. C VANHORNE,
Vice-Président

Toiles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenetres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont

B P.—Boîte 93.
24 Fév. 1887

« Aucune préparation n'est supérieure au *Quina Anti-Diabétique Rocher.* »
(*Gazette des Hôpitaux.*) Dr DELMIS, le 7 novembre 1883.

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER

Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre le **DIABÈTE** (*Glycosurie, Albuminurie, Azoturie, Phosphaturie, etc.*) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la **nutrition** et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité. D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Anémie, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, de quelque nature qu'elles soient, Cachexie, Epuisement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dégoût des aliments, Marasme et Consomption, etc., etc.

Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les **Enfants faibles, rachitiques ou scrofuleux.**

(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACCOUD.)

AVIS TRÈS IMPORTANT

Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépositaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABÈTE, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.

Eviter les Contrefaçons, exiger la marque **R. F.** et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Perrée), actuellement 112, rue de Turenne, PARIS
A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.— A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent l'**ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que : *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc

TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES.

1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.

Québec : Dr Ed. MORIN & Cie;—*Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

DIGESTIONS ARTIFICIELLES

VIN

BI-DIGESTIF DE

CHASSAING

à la

PEPSINE ET DIASTASE

Agents naturels et indispensables de la DIGESTION

15 ans de succès

contre les

DIGESTIONS DIFFICILES OU INCOMPLÈTES, MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, PERTE DE L'APPÉTIT ET DES FORCES, AMAIGRISSEMENT, CONSOMPTION, CONVALESCENCES LENTES, VOMISSEMENTS, ETC., ETC.

Paris, 6, Avenue Victoria
et chez tous les Pharmaciens.

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris

QUINIUM LABARRAQUE

Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel

QUINIUM LABARRAQUE

Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne

QUINIUM LABARRAQUE

Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.

FABRICATION :
Fre L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

M. C. O. Dacier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE

" New Williams "

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,
163, rue Sparks.

Maison de Pension Privée

—TENUE PAR—

Mde. E. RENAUD,

No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses.

Ottawa, 1 Janvier 1887. 1m

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon,
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur *Beaver*.

J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886

AVIS

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DE COLONISATION D'OTTAWA.

AVIS est par le présent donné qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires de la Compagnie de Chemin de Fer de Colonisation d'Ottawa sera tenue au bureau principal de la compagnie, dans la cité d'Ottawa, samedi, le 12ième jour de mars prochain, à 2 heures, P. M., afin de substituer à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie qui aurait dû avoir lieu le 4ième jour de janvier dernier, et à cette dite assemblée, les Directeurs seront élus et les affaires générales de la Compagnie y seront discutées, de même que si cette assemblée était l'assemblée annuelle générale de la Compagnie.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, Ont. ce 10 fev. 1887

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertes, couvre-pieds, tapis, prelart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraiches.

Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domi.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicier, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa